ONE WOMAN SHOW

PAR **NATHALIE SIMON**

Jamet sans mes voix

Yann Jamet est fatigué, dépressif, obsédé par les personnalités qu'il imite et qu'il voit partout : Fabrice Luchini, François Cluzet, Cyril Hanouna, etc. Excepté Claude François qu'il ne sait *« pas faire »*. Il doit pourtant répondre à la demande de son producteur (Philippe Aris). Après avoir vécu le « syndrome de Jeanne d'Arc », dans le spectacle éponyme, le quadragénaire cherche sa femme, une certaine Belinda (comme dans le tube de Clo-Clo), une maquilleuse dont la mère a le timbre d'Amanda Lear. Sur sa route, il croise Véronique Sanson, Charles Aznavour ou Michel Cymes. Balance des blagues : *« Quelle est la différence entre le socialisme et Johnny Hallyday ? Dans le premier cas, personne ne réclame d'héritage. »* Avec un rien, une paire de lunettes ou un éclairage rougeoyant, Yann Jamet se métamorphose en Chantal Ladesou, Père Fouras et Nikos Aliagas. Présente « Voyage en terre inconnue » avec Patrick Balkany dans un centre des... impôts. Égratigne Patrick Bruel – *« Arrête, tu vas me casser les doigts ! »* –, Mimie Mathy et Christophe Mahé. Son impressionnant talent d'imitateur fait oublier les longueurs des transitions écrites avec trois coauteurs dont Nicolas Vallée, le metteur en scène (on a envie de lui rendre sa Belinda au plus vite). Mais quand Yann Jamet chante Frank Sinatra, Jacques Brel dont la Mathilde est revenue ou entonne *« Armstrong, je ne suis pas noir, je suis blanc de peau »*, penché en avant comme Claude Nougaro, il est à tomber. ▮

« Recherche Belinda désespérément », Apollo Théâtre (Paris 10e), les mer. à 20h. Jusqu'au 18 déc. Tél. : 01 43 38 23 26. Réservez sur www.ticketac.com

BERNARD RICHEBÉ

Margaux Van Den Plas, Thomas Ronzeau, Frédéric Imberty, Nicolas Le Guen, dans *Plus haut que le ciel.*

La tour Eiffel brûle les planches

Cette pièce de Florence et Julien Lefebvre célèbre avec bonheur la construction du célèbre édifice. Un spectacle vraiment réussi.

PAR **JEAN-LUC JEENER**

Quand donc les directeurs de théâtre comprendront-ils qu'instituer une traduction simultanée en anglais dans leur spectacle sur le fronton de la scène crée une dispersion d'attention et de regard contraire à l'essence même de l'art dramatique. Il faut faire de l'argent mais tout de même... C'est d'autant plus dommage que cette pièce de Florence et Julien Lefebvre qui célèbre avec bonheur la construction de la tour Eiffel est vraiment réussie. Le metteur en scène Jean-Laurent Silvi a compris qu'il fallait du rythme, de la vitesse, un brin de folie, tout ceci pour être en pleine harmonie avec la vraie folie, celle-là, la vraie urgence, qu'il a fallu pour construire notre monument national contre vents et marées. Sa mise en scène est si réussie qu'on en oublierait presque les changements de décor totalement inutiles. Pour le reste, tout est un plaisir : le texte, plein de fantaisie, d'humour et de deuxième degré, qui ménage le suspense, le décor et les costumes très réussis, les lumières parfaites et, bien sûr, les comédiens. Tous sont à citer : Frédéric Imberty, Margaux Van Den Plas, Thomas Ronzeau, Axel Blind, Nicolas Le Guen, Héloïse Wagner, même si nous avons une petite préférence pour Jean Franco particulièrement malicieux dans plusieurs rôles successifs. Le spectacle est si chaleureux, si sympathique, si bien fait et il nous flatte tellement dans notre orgueil national qu'on sort le sourire aux lèvres. N'étaient bien sûr ces traductions en anglais qui tendent à se multiplier dans les théâtres. Il serait tout de même temps de rappeler qu'il y a aussi une colonisation par la langue... Il est vrai que s'il vous prend fantaisie d'aller visiter la tour Eiffel, la vraie, c'est à peine si on vous parle en français. C'était peut-être, souhaitons-le, un deuxième degré allusif... ▮

FFF
« PLUS HAUT QUE LE CIEL »
THÉÂTRE FONTAINE
10, rue Fontaine (9e).
TÉL. : 01 48 74 74 40.
HORAIRES : du mer. au dim., à 19 h.
JUSQU'AU Pas de date de fin.
PLACE : 15 €.

Réservez vos places pour « Plus haut que le ciel » au Théâtre Fontaine sur www.ticketac.com